

Isnes : une irremplaçable

A l'heure où les Isnois craignent d'être dépossédés de leur salle des fêtes de la maison des œuvres, ils ont fait la démonstration qu'ils savaient se souvenir pour ne pas mourir.

Le Centre rural et son comité du patrimoine isnois ont convié toute la population à une exposition de mémoire collective intitulée « 100 ans d'histoire aux Isnes ».

Nombre d'anciens Isnois ont repris le chemin de leur village natal, étrange petite localité composée de deux quartiers distincts, Isnes Sauvage et Isnes-les-Dames, à la périphérie gembloutoise, un regard sur le sillon de la Sambre et l'autre tourné vers la Nationale 4 et Namur.

Isnes connut ses heures de gloire au siècle dernier, avec ses célèbres carrières

de marbre noir (un des plus beaux du monde), ses mines de fer, ses carrières de grès et de sable, ses inventeurs célèbres, Charles Rousseau, l'inventeur de la chaîne à vélo, et Zénobe Gramme, celui de la dynamo.

Aujourd'hui, le village s'enfonce dans le déclin, avec un unique magasin, très peu de communications et un sentiment de pessimisme grandissant quant à

son avenir. Un exemple : il a perdu... jusqu'au pluriel de son nom depuis les fusions. Les Isnes sont devenus Isnes pour la commune de Gembloux.

Matière à se souvenir

Puiser dans les sources du passé pour découvrir l'avenir, tel était le propos de Marie-Claude Callot, animatrice du Centre rural, lors de son allocution à l'ouverture de cette exposition qui fut un succès : 450 visiteurs, enfants compris, en 16 heures d'ouverture seulement. « Dommage que ça ne dure que deux jours » ; « A refaire », ont inscrit la plupart des participants sur le livre d'or.

Cette réussite reconfortait le comité de défense et de protection de l'environnement et du patrimoine, composé de Mmes Therasse, Henry, Callot, MM. Goesens et Guidon, M. et Mme Constant Kips, M. et Mme Fernand Boulard, M. et Mme Roger Hance et Olivier, comité qui a mis près d'un an à récolter plus de 680 photos, 150 documents, plus de 300 objets usuels et outils des métiers d'autrefois (carrier, mineur, cultivateur, menuisier, maréchal ferrant, cordonnier, etc.), 15 pièces de matériel agricole, 50 bouquins et 24



Le comité du patrimoine isnois et l'échevin Notte.

11-11-1989

brocante du patrimoine

chansons, sans parler des drapeaux et autres pièces de collections ayant trait aux deux grandes guerres.

M. Constant Kips avait, à lui tout seul, réalisé 35 mètres d'exposition avec des collections privées, dont les siennes.

C'est dire qu'il y avait matière à se souvenir, puisque chaque membre du comité et de nombreux particuliers avaient eu à cœur de rechercher le plus de documents et témoignages possible.

Sur les bancs de l'école

Après s'être enquis de la partie purement historique réalisée par le documentaliste du Centre rural Jacques Goessens, où l'on pouvait découvrir que la population avait culminé en 1890 avec 785 habitants et qu'en 1876 la commune s'était déclarée industrielle avec ses dix-neuf sociétés dont trois marbrières, le visiteur prenait un bain de mémoire parmi les objets usuels les plus parlants : une machine à épécher les pommes de terre, l'ancêtre

de la machine à laver, une baratte de chevrier, etc. Il pouvait aussi se retrouver sur les bancs de l'école, lors d'une fête de patro ou de village, côtoyait « li blanche Dame », fantôme blanc qui parcourait les rues d'autrefois. Il lui était aussi loisible de contempler une scène des champs, grandeur nature, de fouiller à travers les souvenirs des dramatiques, de la fête du Centenaire, de reconnaître les anciens de la Pelote Isnoise, du tennis de table, de Vie féminine, de se reconnaître en culottes courtes au club des jeunes. Sans oublier les nombreuses décorations sous le premier drapeau des anciens combattants (1918).

Une table consacrée aux six bourgmestres

Les photos de M. de Franquen, M. Leclercq, M. Neu, M. Delvaux, M. Yernaux, M. Filée, accompagnées de celle du secrétaire M. Genon, qui officia de 1921 à 1971, trônaient au centre de l'exposition et l'on pouvait remarquer la photo la plus ancienne (1889) de la famille Simon-Yernaux.

Les organisateurs n'oublieront pas le regard embué, le visage épanoui et rosissant sous l'émotion de leurs aînés. Ils peuvent se féliciter du succès obtenu.

Après s'être attaché à faire revivre la Procession à la chapelle Saint-Pierre, avoir tenté de restaurer les chapelles et les sentiers communaux, le comité ne compte pas s'arrêter en si bon chemin puisqu'il a le projet d'édition d'un livre sur Les Ines dans la collection « Mémoires du Namurois », parfaire ses recherches et, pourquoi pas ? ressortir le projet abandonné de la Ferme-Musée dans la ferme de la Boverie.

M. Notte, échevin de la Culture, lors de son passage à l'exposition, a écouté avec beaucoup d'attention les protagonistes et leur a promis de les soutenir dans leur tâche.

A l'heure où l'on retrouve un engouement pour la mémoire collective, cette somme de souvenirs, d'anecdotes, de rêves que plusieurs personnes qui

font partie d'un même terroir, d'un même village, ont en commun, il est à espérer que cette prise de conscience engendre, non pas un réflexe passéiste, mais la volonté de bâtir un avenir respectant le passé et ses valeurs culturelles.

La présence de Michel Harcq, du Service provincial de la Culture ; de M. Bouffioulx, inspecteur à la Communauté française et conseiller provincial ; de M. Petit, du Cercle Art et Histoire de Gembloux ; de M. Bombart, de la Maison de la Culture de l'arrondissement de Namur ; de M. Lepine, du barrage de l'Eau d'Heure ; de M. Heynen, du Cercle d'histoire de Cerfontaine ; du notaire honoraire M. de Franquen, et de bien d'autres personnalités agissantes dans ce domaine, prouvent que la sauvegarde du patrimoine isnois est en marche. Le président du Centre rural, M. Guy Bodart, s'est félicité de l'initiative de son association sur ce terrain et des projets concrets qui se dégagent pour l'avenir.